

L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE (FLE) DANS UN ENVIRONNEMENT DES TIC

ABAH, John Igbah.
Department of French,
Federal College of Education. Eha-Amufu.
Enugu State.
abahigbahjohn@yahoo.com
+2348063831182.

Résumé

Depuis le XIX^{ème} siècle et jusqu'à nos jours les différentes méthodologies de l'enseignement du français langue étrangères se sont succédées, les unes en rupture avec les précédentes et les autres comme une adaptation aux nouveaux besoins de la société. Aujourd'hui la réalité des TIC dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage du français s'impose et devient inéluctable. Car, technologies de l'information et de la communication (les TIC) offrent des nouvelles modalités d'enseignement/apprentissage dans des langues étrangères. Grâce aux TIC et aux multimédia on voit développer des nouveaux dispositifs d'enseignement/apprentissage. Le présent article se propose de mener une étude sur l'impacte des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français.

Mots-clés : Méthodologie, TIC, français langue étrangères (FLE)

TEACHING AND LEARNING OF FRENCH AS FOREIGN LANGUAGE IN AN ICT ENVIRONMENT

Abstract

Right from the 19th century to the present day, the teaching and learning of French language have witnessed different evolving methodologies. Some became absorbed into emerging new ones, while others were born as a result of societal demands. With the current reality, the place of ICT in the teaching and learning of French as a foreign language has become inevitable. This is so because Information and Communication Technologies (ICT) offer a new method to the teaching and learning of French. Thanks to ICT and the multimedia as a new method for teaching and learning of French as foreign language has been developed. This article intends to study the impact of ICT on the teaching and learning of French language.

Keywords: Methodology, ICT, French as foreign language.

Introduction

Enseigner c'est transmettre un savoir. Enseigner une langue c'est transmettre le savoir mais aussi le savoir-faire et savoir communiquer dans la langue en contexte. L'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères appellent une **méthodologie** c'est-à-dire une démarche adoptée par des chercheurs, des didacticiens, des linguistes, des éditeurs et des enseignants afin de réaliser une **méthode**. Une **méthode** est une série de démarches précisées par des outils afin d'arriver à un but précis qui est dans notre cas l'enseignement et l'apprentissage d'une langue à savoir, le français langue étrangères (FLE).

Il est à noter que la méthodologie de l'enseignement du français a connu une évolution remarquable. A partir du XVIII^{ème} siècle et la première moitié du XIX^{ème} la première méthodologie appelée, la **méthodologie traditionnelle** fait son entrée dans le processus de l'enseignement des langues étrangères. Cette méthodologie consiste la grammaire-traduction où les apprenants pratiquent la lecture et la traduction des textes littéraires. L'opération consiste à découper en partie un texte de la langue étrangère et traduire mot à mot dans la langue maternelle. Cette méthodologie affichait une préférence pour la langue soutenue des auteurs littéraires sur la langue orale de tous les jours. La culture était perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays où l'on parle la langue étrangère. La méthodologie traditionnelle utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation de phrases comme technique d'apprentissage de la langue. La grammaire était enseignée de manière déductive, c'est-à-dire, par la présentation de la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases et d'exercices répétitifs. Le vocabulaire était enseigné sous forme de listes de centaines de mots présentés hors contexte et que l'apprenant devait connaître par cœur. En effet, le sens des mots était appris à travers sa traduction en langue maternelle. La rigidité de ce système et ses résultats décevants ont contribué à sa disparition et à l'avènement d'autres théories plus attrayantes pour les élèves.

Méthodologie Directe (MD)

Cette méthodologie est considérée comme la première méthodologie spécifique d'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle se développe à partir d'une évolution interne de la méthodologie traditionnelle que prévoit certains de leurs principes. L'objectif général de cette méthodologie est d'apprendre à parler au moyen d'une méthode active, où l'élève mémorise ce qu'il a appris et peut ensuite s'en servir.

La **méthodologie directe** signifie l'union des méthodes et des techniques qui permettent d'éviter l'utilisation de la langue maternelle dans une langue étrangère comme ressource d'apprentissage. Cette méthodologie est basée sur l'utilisation de plusieurs méthodes ; *directe, active* et *orale*. L'enseignement du vocabulaire se réalisait sans l'aide de leurs équivalents dans leur langue maternelle.

L'enseignant explique le vocabulaire à l'aide d'objet ou des images, pour que les étudiants pensent en langue étrangère dès que possible. L'utilisation de la langue

orale sans l'utilisation de sa forme écrite. Une importance particulière est accordée à la prononciation et on considère l'écrit comme une langue orale « scripturée »

L'enseignement des langues étrangères est inductif (non n'étudie pas les règles explicitement). On favorise les exercices de conversation et de questions et de réponses dirigés par l'enseignant. La Méthode active fait référence à l'utilisation d'un ensemble de méthodes : interrogative, intuitive, imitative, répétitive, ainsi que la participation de l'étudiant physiquement actif.

Méthodologie Active (MA)

La méthodologie active qui est également appelée méthodologie éclectique, mixée, méthodologie orale et directe. Cette méthodologie maintient les grands principes de la méthode directe et certaines procédures et techniques traditionnelles. On privilégie l'enseignement de la prononciation par les procédures de la méthode imitative directe. La phonétique était enseignée selon les manuels d'anglais, mais on développe également l'emploi de l'auxiliaire audio-oral (gramophone, radio, magnétophone). L'enseignement du vocabulaire était plus souple par l'utilisation de la langue maternelle dans les explications ; c'est-à-dire la traduction a été utilisée pour expliquer le sens des mots nouveaux. Les cours de langue étrangère utilisaient des images des thèmes de la vie quotidienne pour faciliter la compréhension et pour éviter le plus possible la traduction des leçons de vocabulaire. Pour enseigner la grammaire on utilisait la méthode inductive, on privilégie la morphologie sur la syntaxe. On utilisait la répétition extensive de nombreuses structures dans l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire. La motivation est considérée comme un élément clé dans le processus d'apprentissage.

Méthodologie audio-orale (MAO)

Une méthodologie qui était un mélange entre la psychologie comportementale et le structuralisme linguistique qui avait une grande influence dans l'enseignement de la grammaire, en raison de « pattern drills » ou les cadres syntactiques. Du point de vue linguistique, la MAO s'appuie notamment dans le travail d'analyse distributionnelle. Ce type d'analyse considérait la langue dans les deux axes ; paradigmatiques et syntagmatiques. Elle utilisait les exercices structuraux comme les « Pattern Drills » des tables de substitutions et des tables de transformation, en proposant en classe le travail sur les structures présentées avec deux manipulations de base : remplacement des petites unités de phrases ou la transformation d'une structure, c'est-à-dire il s'agit de la répétition ou de l'imitation des structures que les étudiants doivent pouvoir réemployer en proposant de nouvelles variations paradigmatiques. Le but de cette méthodologie était la communication en langue étrangère, raison pour laquelle elle visait les quatre habiletés de la langue : compréhension orale et écrite, production orale et écrite de la production. Toutefois on donne la priorité à l'oral. Le vocabulaire était placé au deuxième rang par rapport aux structures syntaxiques. L'enseignement de la grammaire était inductif et systématique, mais sans explication des règles, c'est-à-dire on prend comme modèle la méthodologie directe. On utilise la répétition intensive des différentes

structures de base, permettant ainsi aux étudiants d'apprendre les règles grammaticales de manière subconsciente.

La Méthodologie Audio-visuelle (MAV)

Méthodologie dominante en France entre les années 1960 et 1970, elle portait sur l'utilisation conjointe de l'image et du son. Originaires de l'Amérique du Nord, dans cette méthodologie le laboratoire de langues prend une grande importance dans l'enseignement des langues étrangères, on prend en compte la façon personnelle de chaque étudiant pour développer sa technique d'apprentissage ; il est plus probable qu'elle soit effectuée par des inférences déductives et inductives réalisées de forme guidée. Les supports didactiques sont visuels, oraux et écrits. Le support sonore est constitué par une série d'enregistrements magnétiques et les supports écrits et visuels sont de type " bande dessinée " avec des légendes de dialogues ou commentaires. On emploie des exercices de correction phonétique, d'entraînement structural, et des descriptions d'images remploi. Les phases canoniques des leçons conformément à cette méthodologie sont les suivantes : présentation/explication, répétition/mémorisation, exploitation/fixation, transposition/appropriation. On utilisait comme méthode d'enseignement toutes les méthodes présentes dans la méthodologie directe, notamment la méthode directe, dans laquelle les images étaient le point de départ pour une compréhension directe, c'est-à-dire sans avoir recours à la langue maternelle. Cette méthode a été appliquée, à la fois à l'enseignement du lexique (sans traduction) et à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'étudiant connaissait les règles de manière intuitive). La méthodologie audiovisuelle s'appuyait sur un document de base dialogué, élaboré pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier. Dans le cas de la méthodologie de l'oral, le support audiovisuel remplace le support écrit. La manière interprétative du dialogue de base facilitait son exploitation orale en classe.

L'enseignement lexical et grammatical se réalisait de manière intuitive, car le dialogue de base illustre, en contexte, un certain nombre de mots nouveaux que l'étudiant va apprendre par un processus intuitif, c'est-à-dire, l'étudiant établit une association emblématique entre le dialogue et l'image chargée de représenter la situation de communication.

La méthode interrogative apparaît également dans cette méthodologie, puisqu'on considère nécessaire l'interaction constante entre l'enseignant et la classe.

Finalement, les méthodes imitative et répétitive apparaissent, dans les exercices de mémorisation et dramatisation des dialogues de base et les exercices structurels.

Approche communicative (AC)

D'origine anglo-saxonne, semble s'imposer et s'est développée en France au milieu des années 70. L'approche communicative était en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Elle est appelée "Approche" et non méthodologie parce qu'elle n'est pas considérée comme une méthodologie solidement constituée. En fait, cette approche est la convergence de certaines recherches liées aux besoins linguistiques dans le contexte européen.

Selon Porcher (1990), l'approche communicative a son origine dans les besoins très forts de certains groupes sociaux, y compris les professionnels et les groupes d'immigrants, d'acquérir un savoir-faire immédiat, compatible avec leurs propres besoins, leur capital du temps et leur rythme d'apprentissage, ainsi qu'une compétence communicative dans une langue étrangère. L'objectif principal de cette approche est l'acquisition d'une compétence de communication en langue étrangère. Travailler les différentes composantes de cette compétence. Ce sont les compétences : linguistique, sociolinguistique, discursive, référentielle et stratégique. Travailler sur la conception des documents comme support d'enseignement afin d'intégrer plusieurs niveaux d'analyse ; de mettre en rapport les caractéristiques socio-économiques d'une conversation, un texte, les réalisations linguistique et les stratégies de communication doivent également être utilisées. Favoriser le sens. On peut considérer comment chaque leçon montre, de façon claire, le rapport entre le sens et la syntaxe. Enseigner la langue dans sa dimension sociale par le biais des documents de base, des dialogues ou des textes ; les personnages en scène vont utiliser de différents registres de langue avec des rôles sociaux très différents. La progression est fonctionnelle et non linéaire, c'est-à-dire, elle ne va pas du simple au complexe, mais de l'utile à l'accessible selon le public.

L'enseignement de la grammaire est implicite ; au début, elle est inductive, puis elle est conceptualisée, expliquée et, finalement, elle suit la règle (déduction.) Dans la classe, la langue étrangère est utilisée préférentiellement pour renfoncer, mais parfois, il est possible de se servir de la langue maternelle. Les activités de classe privilégiées par l'approche communicative sont ; a) des activités impliquant une tâche à effectuer à partir des documents visuels et écrits, b) des activités de simulation et de jeux de rôles. Les premières sont plutôt des répétitions de la réalité, fabriquées à partir de situations contextualisées (la poste, la banque, les rues), tandis que les jeux de rôle ont une dimension plus théâtrale ayant besoin d'un caractère défini au préalable par les étudiants. On utilise également des jeux avec des objectifs divers : lexicaux, grammaticaux et communicatifs, en soulignant notamment le plaisir de l'étudiant de jouer avec la langue et d'exercer ses possibilités d'expression.

L'Approche Actionnelle

Après l'approche communicative des années 80, le milieu des années 90 est marqué par une nouvelle approche pédagogique appelée " approche actionnelle." Cette approche met l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives. La perspective privilégiée est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elle-même à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. Elle prend donc aussi en compte

les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social. L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et, notamment une compétence à communiquer langagièrement. Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variées et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences.

Elle est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donnée en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien, suivant cette définition, de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe. Les compétences générales individuelles du sujet apprenant ou communiquant reposent notamment sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'il possède, ainsi que sur ses savoir-apprendre. Il faut savoir que ces compétences générales à savoir, les savoir, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre sont incontestablement rejoignent ou se résument dans les tâches que l'apprenant doit réaliser dans les processus de son apprentissage. Il va sans dire que l'enseignement et l'apprentissage de l'écrit offrent une situation inéluctable et apte pour l'apprenant de réaliser son apprentissage d'une manière active et efficace. Il est à noter que les deux approches, à savoir, l'Approche Communicative et l'Approche Actionnelle sont aptes et répondent aux besoins de TIC dans la mesure où les deux approches place l'étudiant/apprenant au centre de l'enseignement/apprentissage. L'enseignant et l'apprenant prennent distance des vieilles méthodologies de l'enseignement et l'apprentissage. Désormais, l'enseignement et l'apprentissage sont orientés vers des tâches à réaliser. L'apprenant est maître de son apprentissage c'est-à-dire auto-apprentissage. Les deux approches, il faut le dire, sont indissociables des principes des TIC, car les TIC favorise le développement des compétences de communication chez les apprenants. Mais qu'est-ce que les Technologies de l'Information et de la Communication ?

Les Technologies de l'Information et de la Communication(TIC)

D'après Wikipédia, les notions de technologies de l'information et de la communication (TIC) et de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) regroupent les techniques utilisées dans le traitement et la transmission des informations, principalement de l'informatique, de l'internet et des télécommunications. L'expression «technologies de l'information et de la communication» ou «nouvelles technologies» ou «technologies nouvelles» renvoie ici à un ensemble de technologies parmi lesquelles figure habituellement l'ordinateur et qui, lorsqu'elles sont combinées ou interconnectées, se caractérisent par leur pouvoir

demémoriser, de traiter, de rendre accessible (sur un écran ou un autre support) et de transmettre, en principe en quelque lieu que ce soit. Une quantité illimitée et très diversifiée de données. De plus, il convient de souligner que celles-ci se présentent de plus en plus fréquemment sous diverses formes : texte, schéma, graphique, image en mouvement, son et ainsi de suite. Les TIC sont donc un ensemble de technologies utilisées pour traiter, modifier et échanger de l'information, plus spécifiquement des données numérisées. Il faut savoir que la naissance des TIC est due notamment à la convergence de l'informatique, des télécommunications et de l'audiovisuel. Elle est définie comme méthode de transmission et de traitement d'information s'appuyant sur les innovations technologiques les plus modernes de notre siècle, il n'existe pas de définition consensuelle de ce concept. Chacun des termes qui le composent est pluridisciplinaire et évolue avec le temps. Néanmoins force nous est de retenir la définition suggérée par Basque :

C'est un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications (notamment les réseaux), le multimédia et l'audiovisuel, qui, lorsqu'elles sont combinées et interconnectées, permettent de rechercher de divers types (texte, son, images fixes, images vidéo, etc.) et permettent l'interactivité entre des personnes, et entre des personnes et des machines.

les technologies de l'information et de la communication recomposent l'espace de travail et de communication. Pour Depover (2005), les TIC donnent l'occasion de repenser et de délocaliser, dans l'espace et le temps, les échanges entre les enseignants et les élèves, et favorisent ainsi de nouvelles avenues pour les activités d'apprentissage ou de formation. Les TIC représentent également un important potentiel d'innovation pédagogiques et un réservoir quasi infini de nouvelles pratiques pour les enseignants comme pour l'ensemble du système éducatif.

Qu'est-ce que Français Langue Etrangère F.L.E.

D'après le Dictionnaire pratique de didactique du FLE, le signe FLE désigne le Français Langue Etrangère, c'est-à-dire la langue française enseignée à des apprenants dont la langue maternelle n'est pas le français. Le concept de FLE est vaste. Il inclut le français enseigné en France et dans nombre de pays étrangers dans des institutions officielles françaises (comme les centres culturels dépendant des ambassades de France) ou locales (comme les établissements primaires, secondaires et supérieurs où son étude – facultative ou obligatoire – est inscrite au programme, en tant que première, deuxième ou troisième langue vivante.)

Distinct du Français Langue Maternelle (FLM) et Français Langue Scolaire (FLS) acquis, graduellement avec les années, une existence autonome rendue obligatoire par la riche palette de ses statuts, des situations d'apprentissage et des publics d'apprenants.

En conséquence, l'enseignement du FLE a développé des stratégies et des choix différents de ceux du FLM, relatifs :

1. à la sélection de notions et actes de parole ciblés sur les besoins spécifiques des apprenants ;
2. à la priorité (et non à la primauté) donnée à l'oral et à l'étude de la phonétique ;
3. A la mise en scène de situations de communication simulées ;
4. A la prise en compte des phénomènes d'interférences entre français et langue Source.
5. Au respect des spécificités culturelles locales ;
6. A l'enseignement des comportements des usager de la langue cible ;
7. A la conception d'un enseignement dans une perspective plurilingue et pluriculturelle.

On peut dire que le Français Langue Etrangère FLE est toute une méthodologie ou des approches d'enseignement qui favorisent le développement des quatre compétences de la communication. A savoir, *la compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production orale*.

Les TIC dans l'Enseignement et l'apprentissage du Français Langue Etrangère (FLE)

Incontestablement, l'influence des TIC dans tous les domaines de la vie se fait sentir à tout moment. Les TIC fournissent des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des connaissances mais aussi pour l'exploration de stratégies d'enseignement et d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences : accessibilité de l'information, échange de courriels, consultation de sources documentaire, communication et échange en temps réel ou différé avec des communautés d'apprentissage, interactivité, multimédia. Plusieurs études tendent à démontrer que les apprenants manifestent une motivation plus élevée pour une activité d'apprentissage qui fait appel aux TIC que pour les approches coutumières en classe. Bracewell et Laferrière, (1996), Lapierre et Gingras, (2001), Ouellet, Couture et Gauthier, (2001). Cet intérêt vient du fait que les TIC permettent de diversifier les objectifs, les méthodes, les supports, les projets et les résultats d'apprentissage. Les apports pour l'enseignement du français sont particulièrement riches dans la mesure où il est possible de trouver sur la Toile de nombreux documents authentiques, documents qu'il serait impossible de se procurer d'une autre manière pour les enseignants exerçant hors des pays de langue française. Ces documents peuvent être audio, vidéo ou écrits.

Leur exploitation est ensuite similaire à celles de tout document authentique. D'autre part, les ressources sont telles qu'il est possible de les renouveler, ce qui permet une approche culturelle contenant des informations actuelles et non plus datant de plusieurs années et rapidement obsolètes, comme dans le cas des méthodes «papiers». L'enseignant a également accès à un réseau inépuisable d'informations pédagogiques et de formations par le biais des sites spécialisés ou des listes de diffusion. Il peut ainsi trouver les réponses à ses questions mais aussi idées et soutien. Une communauté internationale d'enseignants de français se crée de cette manière et favorise les échanges de ressources et de savoirs.

Dans le domaine de pédagogie l'internet joue un rôle primordial, l'intégration d'internet par exemple, en classe de langue permet à l'apprenant d'être en contact avec

des documents réels reflétant donc la culture et la langue telle que vécue et utilisée. Le décalage entre le «normes» langagières et linguistiques présentes dans les documents didactisés et celles de la langue en contexte sont annihilées. Celle mise en contact avec une réalité sociale de la langue ne peut être que motivante. Il ne s'agit plus d'apprendre une langue des livres mais une langue utilisée et pratiquée à des fins de communication. L'ordinateur, vecteur de l'apprentissage a un rôle désinhibant contrairement au tableau noir, qui a toujours une action paralysante sur les apprenants, quel que soit leur âge. Le poste informatique rend l'apprentissage vivant, il répond aux commandes de l'apprenant et ne peut émettre une quelconque critique sur le discours produit. D'autre part, l'apprentissage est actif. Il est assez surprenant de constater une diminution des erreurs d'orthographe dans un texte produit au moyen d'un traitement de texte, même lorsque le correcteur automatique n'est pas sélectionné. Il engendre une réflexion sur la langue qui est beaucoup moins importante lors d'une production sur feuille. D'autre part l'utilisation des exercices en ligne, tout systématiques soient-ils, permet d'intégrer un caractère ludique à l'apprentissage et de dédramatiser les erreurs et donc de favoriser les progrès. Cette dimension interactive de l'apprentissage a pour effet de provoquer et d'encourager l'autonomie dans l'apprentissage. Mais en confiance, l'apprenant éprouvera du plaisir à aller par lui-même sur d'autres sites, à découvrir d'autres aspects de la langue et à acquérir par là même des compétences de compréhension mais aussi des compétences lexicales, grammaticales et interculturelles.

Utilisation d'Internet en Classe de Langue

L'utilisation d'internet en classe de langue permet d'avoir accès à de nouveaux horizons, de s'évader en quelque sorte dans la langue. La découverte culturelle devient un prétexte à la pratique langagière. Par la découverte de sites et de documents non didactiques, les stéréotypes sont combattus et la langue retrouve son rôle de véhicule culturel, dans la mesure où langue et culture sont fondamentalement liées. Cette exposition à une langue utilisée hors contexte scolaire ou universitaire ne peut que faire prendre conscience de ce qui doit être l'unique but de l'apprentissage d'une langue étrangère : la communication et non plus la réussite à un examen.

Les ressources présentes sur la Toile sont également un moyen d'accompagner l'apprentissage en présentant des documents authentiques et actuels. Ce qui présente l'immense avantage de coller à la réalité sociale et linguistique de la francophonie. Cette présentation de documents réels est un facteur motivant, non seulement pour l'apprenant mais aussi pour l'enseignant qui peut de cette manière rester en constante relation avec la culture francophone et ne pas se contenter uniquement des documents présents dans les méthodes.

L'Internet et le Développement des Compétences Linguistiques/Communication

Un autre rôle de l'internet dans l'apprentissage de la langue est le développement des compétences linguistiques, sociales et techniques. Cette opération est effectuée par le remplacement des livres et les exercices écrits traditionnels par Internet et le traitement de texte. Autrement dit, l'apprenant n'a pas besoin de se servir ni de cahier d'exercice ni de livre ni de stylo, ce qui importe ce que toute opération d'exercice est effectuée sur

l'écran de l'Ordinateur. Cette opération est présente dans les préparations de l'enseignant où l'apprenant guidé à l'utilisation de l'ordinateur comme vecteur d'apprentissage. Il faut noter que l'ordinateur fait partie de l'enseignement et les supports présents en ligne permettent de varier les tâches et les documents authentiques afin de rendre le processus de l'enseignement et l'apprentissage plus proche de la réalité vécue par l'apprenant. En fait, les TIC offrent une variété d'opportunités pour développer les compétences de communication, par exemple l'expression orale peut être développée à travers les vidéoconférences, les interviews par le moyen de webcams. Cette méthode favorise également les liens entre les apprenants francophones d'horizons géographiques divers tout en développant les compétences de communication orale ainsi que les liens interculturels. La vieille méthode artificielle des dialogues et de jeux de rôles internes au groupe-classe est supprimée par cette nouvelle tendance des TIC.

En plus, les ressources les plus aptes dans l'utilisation de l'ordinateur sont les exercices en ligne. L'apprenant peut travailler sur les exercices grammaticaux ou lexicaux où le résultat de son travail est spontané. Autrement dit, l'apprenant a toujours une grande chance de voir sa performance immédiatement après ses exercices sans attendre des heures ou des jours pour que le professeur corrige son cahier d'exercices. Il faut signaler que les TIC favorisent l'autonomie d'apprentissage. Un apprenant éveillé pourrait, en suivant les consignes relatives aux exercices qu'il va travailler s'apprendre beaucoup sans être guidé par le professeur. L'autodidactique est prévalent avec l'utilisation des TIC. Car, les sites d'apprentissage proposent une progression des activités, des exercices en rapport avec les thèmes exploités. Un autre aspect qu'il faut signaler est la disponibilité des documents authentiques de natures diverses, qu'ils soient picturaux ou écrits. Un immense atout d'internet est qu'il est possible d'y trouver aussi des documents sonores et vidéo, des documents téléchargeables ou exploitables avec la possibilité de faire des arrêts ou des retours en arrière. Toute cette opération rend l'apprentissage plus dynamique et moins sévère par rapport à l'ancienne tradition où l'apprenant est condamné à écouter en classe l'enseignement du professeur qui est parfois compliqué et complexe. Avec les TIC l'apprenant est appelé à prendre son apprentissage au sérieux.

Force nous est de signaler que l'exploitation d'Internet peut être faite de différentes manières en profitant de la présence de nombreux sites d'Internet tels que Google, Nomade, Yahoo pour ne mentionner que ces trois sites populaires. Il est en effet possible de faire découvrir un aspect culturel, historique en alliant une recherche en français avec des moteurs de recherche comme www.google.fr/ et effectuer un choix de mots pertinents puis à effectuer un tri dans les propositions faites, cette opération permet une lecture rapide en sélectionnant d'informations à réaliser ; opération de compréhension immédiate et globale qu'il est assez difficile à mettre en œuvre avec des documents papier.

Il va sans mentionner les tâches en équipe dans la pédagogie du FLE. Les TIC favorise et encourage beaucoup un travail coopérative, travail qui demande la mise en place de stratégies d'écoute, de concertation, et d'explication au sein du groupe. Ces stratégies sont très importantes dans la mesure où elles développent les compétences générales de communication et aussi les compétences sociales et interactives entre les apprenants créant un partage des idées et des initiatives.

Les Courriels Electronique Au Service de la Production Ecrite

Incontestablement, le fondement de l'opération des TIC est axé sur la communication. Qui dit 'TIC' dit communication. De la même façon, l'approche communicative de l'enseignement a son roc d'être dans la communication. Il est donc, évident que les deux sont étroitement liées. Autrement dit, les TIC ainsi que l'approche communicative de l'enseignement des langues étrangères préconisent la communication. Les TIC vecteurs de communication favorisent le développement de compétences sociales dans la langue cible. Les courriels électroniques comme e-mail, whatsapp, Facebook, U-tube, tweeter, et d'autres salons de discussion (chat) offrent une communication réelle entre les apprenants et parfois entre l'apprenant et l'enseignant pour des raisons administratives ainsi que pédagogique. Il faut savoir que ce domaine de TIC développement chez les apprenants deux compétences à savoir, la compétence de l'écrit et aussi la compétence de la compréhension. Un apprenant réalise un message écrit tandis que l'autre se dispose la compétence de la compréhension du message que lui a été envoyé. Bien que le courriel reste toujours une communication privée, les salons de discussions ou forum «chats» sont des communications publiques permettant à tous de participer et de réagir. Houenon, (2012) remarque que ;

Les TIC fournissent des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des connaissances mais aussi pour l'exploration de stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences : accessibilité de l'information, échange de courriels, consultation de sources documentaires, communication et échange en temps réel ou différé avec des communautés d'apprentissage, interactivité, multimédia.

De la même manière, Bracewell et Laferiere, (1996), Lapierre et Gingras, (2001) soulignent que :

plusieurs études tendent à démontrer que les apprenants manifestent une motivation plus élevée pour une activité d'apprentissage qui fait appel aux TIC que pour les approches coutumières en classe, et que cet intérêt vient du fait que les TIC permettent de diversifier les objectifs, les méthodes, les supports, les projets et les résultats d'apprentissage.

Les Contraintes de l'enseignement/Apprentissage du Français dans un Environnement des TIC

Évidemment, le rôle des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français est inestimable. Mais, force nous est de noter certaines contraintes techniques constatées avec la mise en œuvre des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Pour que les TIC soient des instruments efficaces dans le bon déroulement de l'enseignement du français langue étrangère, il y a certaines conditions préalables qu'il ne faut pas ignorer. Indéniablement, la suffisance de locaux, la suffisance des salles de cours, la suffisance de matériel, la suffisance de documentation accessible, la suffisance des laboratoires ou salles de ressources et en fin la suffisance de l'électricité sont des éléments qui favorisent et assurent la réussite de l'usage en place des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français et même d'autres langues. Les manques ou

l'insuffisance de ces éléments ne garantit jamais le succès du projet des TIC dans l'enseignement. La mise en œuvre des TIC dans l'enseignement du français est en Pirée par certaines situations ou environnements défavorables. Houenon, (2012) nous fait savoir que :

beaucoup d'enseignants ont commencé à s'intéresser aux TIC et ils ont souhaité les intégrer comme outils de soutien à leur approche magistrale. C'est pourquoi nous voudrions insister sur la nécessité de doter chaque département de langue française de tableaux blancs ; de installer dans les salles de langue française l'équipement matériel indispensable mettre en œuvre une pédagogie active ; de équiper les bibliothèques et les salles de cours en micro-ordinateurs avec connexion Internet. Sans ces outils, il serait tout à fait impossible de motiver ou de développer les acquis des étudiants.

De la même voie, parmi les conditions nécessaires et préalables pour l'efficacité de l'apprentissage des étudiants à travers les TIC dépend de la connaissance que les enseignants ont de cette technologie et de leur habileté à en profiter. Autrement dit, un bon cours dispensé à travers les TIC dépend largement de la connaissance approfondie des TIC que l'enseignant se dispose. Houenon, (2012), souligne que :

le profit que les élèves tirent de l'utilisation des nouvelles technologies dépend beaucoup, tout au moins actuellement, de la compétence que l'enseignant possède dans ce domaine, ainsi que son attitude face à une intervention de la technologie dans l'enseignement. Cette compétence cette attitude dépendent largement, à leur tour, de la formation que l'enseignant a reçue sur le sujet. Autrement dit, l'acquisition de compétences favorisées par les TIC passe d'abord par la formation des enseignants aux usages des outils et des ressources numériques à de fin d'innovation pédagogique. Les TIC contribuent, faut-il le rappeler, à élargir l'accès à l'éducation mais pour que cet élargissement constitue une réelle richesse, il importe de modifier les perceptions qu'ont certains enseignants à l'égard de leur propre rôle d'une part, et d'autre part de mettre en place de nouveaux modèles de fonctionnement et de nouvelles stratégies de gestion de classe.

Le contexte des TIC impose certaines acquisitions des habilités technologiques que l'enseignant du français langue étrangère doit se disposer. L'enseignant doit être capable d'accomplir des tâches simples de gestion de fichiers, sélectionner et d'enregistrer des données, savoir utiliser le matériel, organiser les fichiers en dossiers et en répertoires, télécharger des fichiers et ouvrir des pièces jointes en respectant les règles de sécurité et en comprenant les dangers posés par les virus, utiliser le *powerpoint*, créer une page Web simple avec texte et image, utiliser les logiciels de détection plagiat, utiliser des ressources multimédias à caractère éducatif de façon efficace et surtout comprendre la terminologie appropriée à toutes les tâches accomplies. Tels sont les défis auxquels les enseignants seront confrontés dans

l'intégration des TIC dans leur pratique pédagogique d'où la nécessité de former les enseignants dans le domaine des TIC.

Conclusion

Indéniablement, les TIC occupent une place primordiale dans les affaires de l'homme. En fait la prédominance des TIC se fait sentir dans toutes les disciplines, que ça soit dans le domaine social, religieux, médical etc., ses influences restent et resteront toujours inévitable et inestimable.

Aujourd'hui, il est impossible de parler de l'enseignement/apprentissage sans avoir recours aux TIC. Les TIC offrent un grand avantage à l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Il nous incombe alors, de signaler ici que l'enseignant du français langue étrangère FLE a un grand besoins de tirer le plus grand profit de cet outil fascinant et efficace pour motiver ses apprenants à acquérir les compétences de communication langagière, en rendant ses cours plus vivant et diversifié. Cela implique une demande de préparation et de formation de l'enseignant du FLE dans le domaine des Technologies de l'Information et Communication. Or, par manque de formation, beaucoup d'enseignants n'osent intégrer les technologies de la communication dans leur pratique de pédagogique. L'intégration des TIC dans l'enseignement du français constitue une innovation pédagogique complexe. Elle demande des changements selon plusieurs dimensions : habiletés des enseignants (maîtrise de l'outil informatique), réforme des méthodes pédagogiques traditionnelles (pédagogie centré sur l'étudiant, révision du rôle de l'enseignant, formation, tant Cinitiale que continue des enseignants etc.) et outils d'enseignement.

En ce qui concerne le matériel pédagogique : nous constatons qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir pour une intégration des TIC dans l'enseignement du français au Nigeria. Le ministre de l'éducation devrait proposer un plan d'action pour la formation des enseignants à la pédagogie et à l'usage des TIC et pour l'achat du matériel technologique pouvant répondre aux besoins de communication, de développement d'habiletés intellectuelles et sociales.

Bibliographie

Basque, J. (2005), *Une Réflexion sur les Fonction Attribuées au TIC en Enseignement Universitaire*. Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire, 2(1). 30-41

Depover, C. (2006). *Enseigner avec les Technologies : favoriser les Apprentissage, développer*. Québec. Presses de l'Université du Québec.

Grégoire, R., Bracewell R. et Laferriere, T. (1996), *L'Apport des Nouvelles Technologie de l'Information et de la Communication (NTIC) à l'Apprentissage des Elèves du Primaire*. Rescol. Université Laval et Université MacGill.

ABAH, J. I.: *L'enseignement et L'apprentissage du Français Langue Etrangere (fle) dans un Environnement des tic*

Houenon, C. (2012), Intérêt Pédagogique de l'Intégration des TIC dans l'enseignement/ Apprentissage de la Langue Française dans les Collège d'Education du Nigeria. Communication présentée lors de la 21^{ème} Conférence de l'Association des Professeurs de Français des Collèges d'Education à FCE Obudu, Cross-River State. Nigeria.

<http://fr.Wikipedia.org/wiki/TIC>.

Lapierre, J. et Gingras, G. (2001), Perception des Professeurs et des Etudiants quand à l'Utilisation et à l'Impact des TIC à l'Ecole Polytechnique de Montréal. Montréal. Presses Universitaire de Montréal.

Puren C,(1988), Histoire des méthodologie de l'enseignement Paris : Nathan-Clé International.Col.Del.

Sigrosson, Eyjolfur Mar et NyiGarourSimi,(2012) La Didactique des Langues Etrangère où l'Accent est mis sur le Français comme Langue Etrangère (FLE) **Disponible sur** http://www.hi.is/~ems/champsdufle_fils/frame.htm/AcetElefle.htm. Flo

Rodriquez A,(2001), L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours.**Disponible sur** <http://www.uned.es/ca-tudela/revista/nool/art-8.htm>.